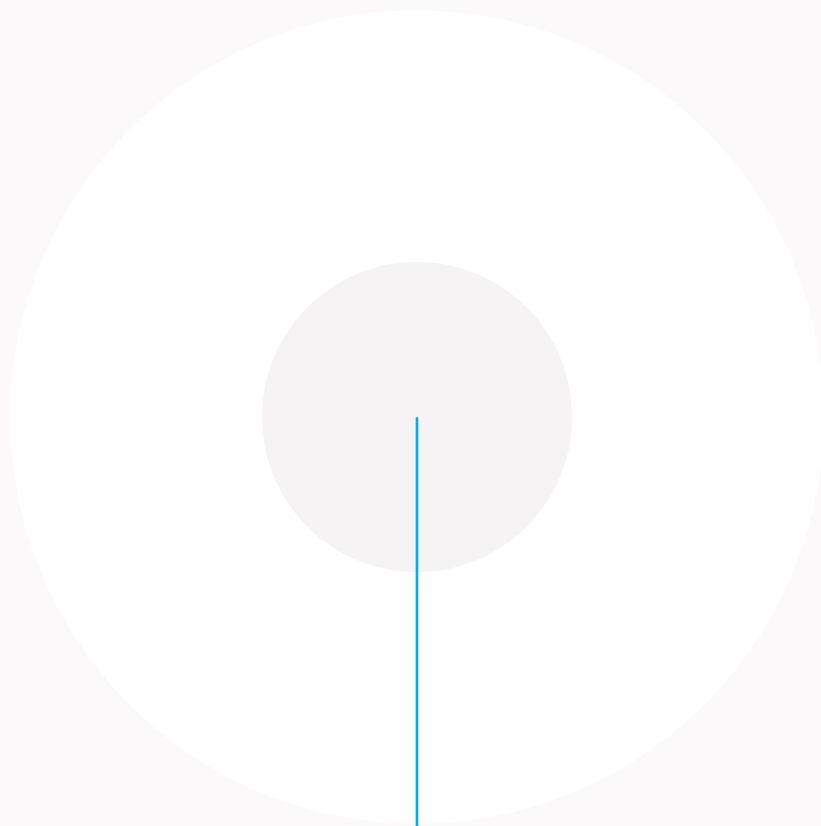


MEMORANDUM DE STOCKHOLM

18 mai 2011 | globalsymposium2011.org



« Les connaissances scientifiques indiquent clairement que nous transgressons au niveau planétaire les limites qui ont maintenu la civilisation hors de danger durant les 10 000 dernières années. Les preuves s'accumulent, qui montrent que les pressions exercées par l'homme sur l'environnement commencent à outrepasser les capacités d'absorption de la Terre. » Les prix Nobel réunis courant mai à Stockholm, à l'occasion du 3^{ème} *Symposium sur le développement soutenable*, ont lancé aux dirigeants du monde un appel pressant « à une transformation fondamentale et à l'innovation dans tous les domaines et à toutes les échelles, afin d'arrêter et d'inverser les changements environnementaux mondiaux, afin de progresser vers une prospérité équitable et durable pour les générations présentes et futures. »



Signature du *Memorandum de Stockholm*. Ici, Paul Crutzen, prix Nobel de chimie [1995] ; il a introduit le terme « Anthropocène ».

I. UN ÉTAT D'ESPRIT NOUVEAU POUR CONDUIRE UN CHANGEMENT MAJEUR

Le système terrestre est complexe. Il existe de nombreux aspects que nous ne comprenons pas encore. Cependant, nous sommes la première génération ayant conscience des nouveaux risques globaux auxquels fait face l'humanité. Nous sommes confrontés aux preuves indiquant que les progrès réalisés en tant qu'espèce dominante s'accompagnent d'un prix à payer très élevé.

Des modes de production, de consommation et une croissance démographique non soutenables compromettent la capacité de la planète à soutenir l'activité humaine. Dans le même temps, les inégalités, au sein des sociétés et entre elles, demeurent élevées, laissant sur le bas-côté des milliards d'humains dont les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits et qui sont extrêmement vulnérables face aux changements environnementaux mondiaux.

Cette situation nous préoccupe profondément. En tant que membres du Symposium, nous appelons tous les dirigeants du 21^{ème} siècle à assumer une responsabilité collective en tant que serviteurs de la planète. Ce qui signifie jeter les bases d'une civilisation mondiale durable et équitable, dans laquelle la communauté humaine dans son ensemble vivrait dans la sécurité et la prospérité.

Les connaissances scientifiques indiquent clairement que nous transgressons au niveau planétaire les limites qui ont maintenu la civilisation hors de danger durant les 10 000 dernières années. Les preuves s'accumulent, qui montrent que les pressions exercées par l'homme sur l'environnement commencent à outrepasser les capacités d'absorption de la Terre.

L'humanité est désormais l'acteur le plus important du changement global qui entraîne la planète dans une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène. Nous ne pouvons plus exclure la possibilité que nos actions collectives franchissent des seuils de basculement, avec le risque de provoquer des conséquences abruptes et irréversibles pour les communautés humaines et les systèmes écologiques.

Nous ne pouvons continuer sur notre voie actuelle. Le temps des atermoiements est terminé. Nous ne pouvons pas nous payer le luxe du déni. Nous devons réagir de manière rationnelle, en s'appuyant sur des preuves scientifiques.

Notre situation ne peut être redressée que si nous réassocions le développement humain avec la durabilité, en se défaisant de la fausse dichotomie qui les oppose.

Dans un monde interconnecté et limité, dans lequel nous sommes en relation symbiotique avec la planète, la durabilité environnementale est une condition préalable à l'éradication de la pauvreté, au développement économique et à la justice sociale.

Nous appelons à une transformation fondamentale et à l'innovation dans tous les domaines et à toutes les échelles, afin d'arrêter et d'inverser les changements environnementaux mondiaux, afin de progresser vers une prospérité équitable et durable pour les générations présentes et futures.

II. PRIORITÉS POUR UNE ACTION GLOBALE COHÉRENTE

Nous recommandons une approche sur deux axes :

- a) Des solutions d'urgence, dès maintenant, afin d'arrêter puis d'inverser les tendances négatives à l'œuvre dans l'environnement, et de corriger les inégalités dans le cadre institutionnel actuel qui reste inadéquat, et
- b) à long terme, des solutions structurelles qui transformeront progressivement les valeurs, les institutions et les cadres politiques. Nous devons développer notre capacité à innover, à nous adapter et à apprendre.

1. Parvenir à un monde plus équitable

La répartition inégale des fruits du développement économique est à l'origine de la pauvreté. Malgré les efforts pour lutter contre la pauvreté, plus d'un tiers de la population mondiale vit encore avec moins de 2 dollars par jour. Cette situation requiert notre action immédiate. Environnement et développement doivent aller de pair. Nous devons :

- Atteindre les *Objectifs du Millénaire pour le Développement*, dans l'esprit de la *Déclaration du Millénaire*, en reconnaissant que la durabilité à l'échelle du monde est une condition préalable du succès.
- Adopter un accord global entre pays industrialisés et en développement, pour augmenter les investissements dans les méthodes qui intègrent la réduction de la pauvreté, la stabilisation du climat, et la gestion des écosystèmes.

2. Relever le défi climatique-énergétique

Nous exhortons les gouvernements à s'accorder sur des réductions des émissions mondiales de gaz à effet de serre, qui soient guidées par les connaissances scientifiques et intègrent l'éthique et la justice. Dans le même temps, les besoins énergétiques des trois milliards de personnes qui n'ont pas accès à des sources fiables d'énergie doivent être satisfaits. Les efforts mondiaux doivent viser à :

- Contenir le réchauffement climatique en dessous de 2°C, ce qui implique un pic des émissions mondiales de CO² d'ici à 2015, et la prise en compte que même un réchauffement limité à 2°C entraîne un risque très élevé de graves conséquences et rend nécessaire d'importants efforts d'adaptation.
- Adopter un coût du carbone qui soit suffisamment élevé, appliquer l'engagement du G-20 d'éliminer progressivement les subventions aux combustibles fossiles, et utiliser ces fonds afin de contribuer aux centaines de milliards de dollars par an qui sont requis pour développer les investissements dans les énergies renouvelables.

3. Entamer une révolution de l'efficacité

Nous devons transformer la façon dont nous utilisons l'énergie et les matériaux. Concrètement, cela implique d'énormes efforts pour améliorer l'efficacité énergétique et la productivité des ressources, en évitant les effets secondaires imprévus. Le concept du « jetable » doit laisser la place à des efforts systématiques pour développer des flux circulaire de matériaux. Nous devons :

- Mettre en place des normes strictes sur un usage efficace des ressources, afin de permettre un découplage entre la croissance économique et l'utilisation de ces ressources.
- Développer de nouveaux modèles d'entreprises, basés sur une amélioration radicale de l'efficacité dans l'usage de l'énergie et des matériaux.

4. Garantir une alimentation abordable pour tous

Les systèmes de production alimentaire actuels sont souvent non soutenables, inefficaces et peu rentables, et de plus en plus menacés par la diminution des ressources de pétrole et de phosphate, la spéculation financière, et les impacts climatiques. Cette situation est d'ores et déjà responsable de la faim et de la malnutrition généralisées constatées aujourd'hui. Nous ne pouvons plus accepter la perte massive de la biodiversité et la diminution des puits de carbone provoquées par la conversion des écosystèmes en terres agricoles. Nous devons :

- Favoriser une nouvelle révolution agricole produisant plus de nourriture, de façon durable sur les terres agricoles actuelles, en respectant les limites de sécurité des ressources en eau.
- Financer les technologies agricoles durables adéquates, afin de parvenir à d'importantes augmentations de rendement dans les petites exploitations des pays en développement.

5. Au-delà de la croissance verte

Il existe d'impérieuses raisons de repenser le modèle traditionnel de développement économique. Bricoler un système économique qui a provoqué la crise mondiale ne suffit pas. L'esprit d'entreprendre, les marchés, seront les principaux agents dans la prise de décision économique et le changement, mais ils doivent être complétés par des cadres réglementaires favorisant l'apparition d'un métabolisme nouveau, dans l'industrie et l'utilisation des ressources. Nous devons :

- Prendre en compte le capital naturel, les services écosystémiques et les aspects sociaux de progrès, dans toutes les décisions économiques et les stratégies de réduction de la pauvreté. Cela nécessite l'élaboration de nouveaux indicateurs de bien-être comblant les lacunes du PIB.
- Redéfinir les incitations économiques afin que l'innovation soit conduite par la prise en compte d'intérêts socialement plus larges, et qu'elle atteigne la part importante de la population mondiale qui ne bénéficie pas de ces innovations aujourd'hui.

6. Réduire les pressions exercées par l'homme sur l'environnement

La société de consommation, l'utilisation inefficace des ressources et l'emploi de technologies inappropriées sont les principales causes de l'impact croissant de l'humanité sur la planète. Mais il convient également de se préoccuper de la croissance de la population. Nous devons :

- Sensibiliser le public sur les impacts des modes de consommation et passer de la culture dominante du consumérisme à celle de la durabilité.
- Accroître considérablement l'accès aux services de santé maternels, à l'éducation et au financement, en vue de favoriser l'autonomisation des femmes partout dans le monde. Ces mesures sont importantes en elles-mêmes mais aussi afin de réduire les taux de natalité.

7. Renforcement de la gouvernance du système terrestre

Le système multilatéral doit être réformé pour faire face aux défis de notre époque, à savoir la transformation des relations entre l'humanité et la planète, et le rétablissement de la confiance entre les peuples et les nations. La gouvernance mondiale doit être renforcée pour respecter les limites planétaires et pour soutenir les approches régionales, nationales et locales. Nous devons :

- Développer et renforcer les institutions qui peuvent associer les programmes d'action sur le climat, la biodiversité et le développement.
- Envisager la création de nouvelles institutions contribuant à prendre en compte les intérêts légitimes des générations futures.

8. Établir un nouveau contrat entre science et société

Il est nécessaire de combler les lacunes dans nos connaissances et d'approfondir notre compréhension afin de trouver des solutions aux défis posés par l'Anthropocène. Cela requiert des investissements majeurs dans la recherche scientifique. Le dialogue avec les décideurs et le grand public représente également un élément important pour l'établissement d'un nouveau contrat entre science et société. Nous devons :

- Lancer une vaste initiative de recherche sur le système terrestre et la durabilité à l'échelle mondiale, d'une ampleur similaire à celles consacrées à des domaines tels que l'espace, la défense et la santé, et nous devons exploiter toutes les ressources de créativité dans toutes les disciplines et à travers le monde.
- Intensifier nos efforts d'éducation pour développer la culture scientifique en particulier chez les jeunes.

Nous sommes la première génération confrontée à l'évidence d'un changement global. Il nous appartient donc de transformer notre relation avec la planète, afin de faire pencher la balance vers un monde durable pour les générations futures.

The image features a minimalist design with a light beige background. A large white circle is positioned at the top, partially overlapping a smaller white circle below it. A thin blue horizontal line extends from the left edge of the frame towards the center, ending at the edge of the smaller white circle. At the bottom center, there is a small, solid grey circle.

globalsymposium2011.org